

# De l'Héraldique dans la noblesse impériale

*Lecture d'une histoire nobiliaire*

Au cœur de l'Empire d'Ebène frayent de nombreux hommes et de nombreuses femmes, tant à vrai dire qu'en faire le compte paraît presque impossible. Toutes et tous se distinguent au cours de leur vie et atteignent différents échelons sur l'échelle sociale. Leurs hauts faits, leur lignage, tout cela paraît abscons mais les hérauts de la guilde impériale peuvent déceler tous ces détails à la seule lecture d'une armoirie familiale. En cela, leur utilité à la cour, en tournoi ou autre est tout indiquée, mais plus encore elle sert à entretenir la renommée de la noblesse dans les classes inférieures. Certains symboles héraldiques, des meubles dans le jargon, sont en effet reconnaissables par tous. À l'image de la fleur impériale qui récompense de nombreuses familles par sa seule incorporation dans leurs armes ou les divers symboles de pouvoir.

## Développement de l'héraldique sous l'Empire

Avec l'avènement de l'Empire et particulièrement le développement de sa vie de cour, la noblesse a très vite mis au point ses outils de prestige. Les nombreux titres et charges impériales se sont vus ainsi attribué des symboles que chacun peut arborer directement sur les armes de sa famille. Ces dernières, à cause de leur foisonnement ont donné naissance à un art à part entière, l'héraldique. Tout un ensemble de règles, d'abord tacites puis imposées, régit désormais la création de chaque blason et permet la survie de tout un écosystème nobiliaire. Grâce à cela, il vous est possible de reconnaître vos supérieurs, vos dirigeants, et d'aborder vos pairs en usant des titres adéquats. Bien évidemment, au niveau global, l'Empire comporte bien trop de familles nobles pour que le quidam puisse retenir autant de blasons, c'est pour cela que la guilde des hérauts fut créée. Elle est désormais sous le contrôle et la protection de sa majesté l'Empereur, au même titre que la guilde des mages. Ses membres se déplacent de cour en cour et assistent les nobles à diverses occasions, fêtes, tournois ou encore rencontres au sommet. Leur déplacement reste cependant payant et seuls les nobles, voire les bourgeois les plus aisés, peuvent s'offrir leurs services. L'or récolté est par la suite utilisé dans les dépenses en faste et en ornements artistiques de la cour impériale de Sifalle. À titre d'exemple, de nombreux portraits de nobles avec leurs armes familiales exposés au palais ont été réalisés avec ces fonds. Si ces portraits permettent de reconnaître les membres les plus influents de l'Empire d'un coup d'œil, la totalité des blasons de l'Empire sont recensés et conservés dans de nombreux armoriaux au cœur des archives de la grande bibliothèque impériale.

## Les règles de base

L'héraldique possède de nombreuses règles, à commencer par l'utilisation d'un vocabulaire somme toute particulier. Chaque élément d'un blason, leur couleur et leur place possèdent tous une dénomination parfois bien distincte du langage courant. Ceci permet aux hérauts de lire un blason, de le décrire, afin de distinguer les armes d'une famille particulière et de l'énoncer tout haut. Ce qui permet aux initiés de se présenter des armoiries sans les avoir sous les yeux. Ainsi, commençons par les couleurs. Elles sont dans l'Empire de trois types différents. Les émaux sont les couleurs de base qui peuvent habiller un élément ou le fond d'un blason. On y retrouve parmi les principaux l'azur, le gueules, le sable et le sinople; parmi les secondaires le sanguine, le pourpre, le mûre, l'orangé et le tanné. À noter que cette dernière catégorie ne sert que dans de rares cas, notamment au sein de la

bourgeoisie. De plus il y a également quelques métaux. L'or et l'argent sont les principaux, quand l'acier est un métal secondaire. Enfin, nous trouvons deux fourrures différentes, l'hermine et le vair. Toutes ces couleurs servent donc à habiller un blason. Attention cependant, deux couleurs d'un même type ne peuvent se superposer. Il faut pour couper un champ d'argent par exemple, l'un des émaux principaux ou secondaires. Les éléments du blason maintenant sont appelés des meubles. Ils peuvent prendre de nombreuses formes différentes et leurs noms peuvent parfois différer du langage courant, c'est surtout le cas pour les représentations animales. Ces dernières sont cependant l'apanage des vieilles familles nobles, voire de l'héraldique nordique. Le fond du blason sera quant à lui appelé le champ. Il peut être plein ou coupé de différentes façons. En partie ou coupé, horizontalement ou verticalement, ou encore en quartiers. À noter d'ailleurs qu'un blason peut être coupé en neuf parties, qui toutes portent un nom. À titre d'exemple, son centre sera appelé le centre cœur ou encore l'abîme. Le bas sera la pointe quand le haut sera la pointe du chef. La gauche sera généralement appelé dextre, car cela correspond in situ au côté de la main d'arme du porteur d'un bouclier. La droite sera logiquement appelé senestre. Les coins seront finalement appelés canton. Canton du chef dextre et senestre ou canton de la pointe dextre et senestre. Nous sortons à présent des quelques règles basiques pour aborder la symbolique des côtés dextres et senestres. La signification de certains éléments, comme la fleur impériale, peut varier selon sa position. Ainsi, portée à dextre, tant sur un blason que sur sa tenue, la fleur impériale mettra en avant la noblesse de votre lignage. Portée à senestre, elle sera un symbole de votre engagement dans l'armée impériale et prouvera votre patriotisme.

## **Ornements extérieurs et hiérarchie impériale**

Si nos contacts réguliers avec l'Empire du Nord et nos relations privilégiées avec le sud et les nombreuses cités états nous permettent de savoir que l'héraldique est une science commune à nos diverses sociétés, à quelques détails près, il est des spécificités propres à notre empire. C'est le cas de certains meubles mais aussi et surtout de nos ornements extérieurs. En effet, la majeure partie des blasons de nos familles nobles et bourgeoises s'accompagnent de divers signes se plaçant de part et d'autre, en dessous ou surplombant les armes en elles-mêmes. Là encore, chaque place porte une signification qui lui est propre. Il y a ainsi quatre emplacements possibles, chacun représentant un des pouvoirs en Ebène. Ainsi, un ornement surplombant un blason, tel une couronne ou un bandeau, représentera la noblesse de robe et sera donc porté par l'Empereur ou ses représentants que sont les ducs ou encore les comtes. Placé en dessous du blason, ce sera un symbole religieux issu directement de Dracaelys et renvoyant à sa hiérarchie. Les seuls symboles religieux sont le phénix portés par les évêques et le dragon symbolisant les abbés. La gauche sera elle réservée à la noblesse de cloche et donc portée par les conseillers impériaux, les préfets ou encore les baillis, quand la droite sera elle dédiée à l'armée impériale. Les premiers seront des symboles animaliers, respectivement des lynx, des chevaux ou encore des loups chacun dressé sur leurs pattes arrières et contemplant le blason, quand la noblesse d'épée sera représentée par des symboles humains. Le maréchal contempera le blason d'un haut gradé quand celui d'un connétable sera protégé par un soldat, bouclier dressé. Un ange veillera sur celui d'un maréchal, quand le consul lui n'aura pour seul symbole qu'un glaive ailé, symbole chevaleresque par excellence. Ainsi, dans un armorial, chaque position sera dictée par le rang des familles blasonnées et il sera possible de lire d'un coup d'œil la composition des membres du pouvoir local. Cette composition se retrouve elle aussi sur de nombreuses cartes, la taille des blasons donnant une idée de l'influence et de la puissance de chaque famille.

## Quelques exemples

L'utilisation première de l'héraldique en Ebène, comme évoqué plus haut, est lié à la cartographie. Institutionnalisé et hiérarchisé comme l'est notre glorieux Empire, il est facile d'en saisir l'intérêt premier. C'est une façon simple et intuitive de représenter la répartition des familles nobles les plus influentes sur nos territoires. Il faut noter ici que toute carte digne de son nom doit faire mention de la date à laquelle elle a été mise en circulation. Les familles régnantes peuvent changer rapidement et cela peut amener à de nombreuses erreurs d'interprétations. Un exemple tout simple se retrouve au cœur de Sifalle. Chaque nouvel empereur élu à la tête de l'Empire se doit d'abandonner ses anciens titres et privilèges pour embrasser pleinement ses nouvelles fonctions, c'est donc traditionnellement à Sifalle, au centre de toutes les cartes, que ses armoiries seront visibles. Ainsi sa majesté l'Empereur Lazzarus de la maison Rouge-Lame porte en blason les armes suivantes : Une bande vivrée d'acier sur champ de gueules, tranché en premier d'un glaive ailé d'argent, en second d'une fleur d'Ebène, le tout surmonté en écu des trois piliers de la foi d'argent sur or, couronné du trône impérial, entouré des trois sages de Dracaelys. Issu d'une famille s'étant distingué au combat, dans l'armée puis ensuite dans les ordres combattants, ses armes racontent l'histoire de la maison Rouge-Lame. Son fondateur en effet a acquis ses titres de noblesse sur les champs de bataille, fier guerrier utilisant une lame si endommagée que son fil était en dents de scie. La bande vivrée sur champ de gueule illustre parfaitement cet héritage familial. Les deux meubles, le glaive ailé et la fleur impériale, viennent prouvé les prouesses de la famille dans la chevalerie et la politique. Le blason à enquerre placé par dessus le tout, symbole par excellence de Dracaelys, est une distinction très rare accordée aux quelques empereurs Dragons, ces empereurs reconnus comme chevaliers et protecteurs de la foi. Sa majesté l'Empereur Lazzarus porte en sus la couronne du trône impérial, du à son titre, ainsi que des rubans entourant ses armes venant une fois de plus prouver sa piété. Son blason se trouve généralement proche de celui du bourgmestre de Sifalle, poste tenu depuis plusieurs générations par la même famille dont voici le blason : écartelé en premier et quatrième d'une croix pleine d'or sur champ de gueules, et en second et troisième d'un glaive ailé d'argent sur sable, surmonté d'un ruban de bourgmestre. L'utilisation d'or sur champ de gueule est souvent le symbole d'une famille prestigieuse. Ces couleurs sont ici contrebalancées par des symboles sacrés, en argent comme de coutume, sur champ de sable. Ces couleurs bien plus froides proviennent de l'histoire familiale récente du bourgmestre, qui a vu la perte de son père disparu au champ d'honneur (il était templier) et de son grand-père toujours emprisonné dans les geôles de la prison impériale pour lèse-majesté. Si nul n'en connaît les raisons exactes, il a en effet était emprisonné à la discrétion de sa majesté l'Empereur, le bourgmestre a fait modifier les armes de sa famille à sa majorité. Elles ne comptaient en effet avant qu'une croix d'or, les références à son père venant prouver aux yeux de la cour que tous les hommes d'une seule famille ne sont pas soumis aux mêmes destins. Pour terminer cette courte liste d'exemple, ce présent texte n'ayant pas vocation à se transformer en armorial, voici un être souvent oublié à la cour impériale mais pourtant appelé par ses fréquentations à une grande destinée. Aïdora de la maison Caelignus, comte de Mortlac, porte comme armoiries un chassé d'argent sur champ de gueules, surmonté d'une fleur d'Ebène, surmonté d'une tiare de comte. La simplicité de ce blason vient d'une famille récente ne comptant que peu de membres. Le chassé d'argent sur champ de gueules a là aussi une symbolique guerrière mais nuancée par la fleur d'Ebène. C'est en effet par la ruse, la diplomatie et la politique que la famille entend ancrer son nom dans l'histoire impériale. Elle ne compte plus à ce jour que deux membres, le compte vivant de par les routes et régnant sur un territoire sans importance et sa sœur, Elisabeth, amie proche de Hildegarde de la maison Rouge-Lame, fille de sa majesté

l'Empereur. Si le frère n'est que rarement présent à la cour, se permettant même de ne pas venir aux rapports réguliers dictés par sa charge de comte, la sœur elle est présente systématiquement à chaque séance publique de la cour et recueille de nombreuses informations sur toutes les maisons influentes passant par la capitale. D'aucun prétende qu'elle remplacera bientôt l'actuel maître espion de l'Empereur.

## **L'héraldique hors de nos frontières**

Nous le savons pertinemment, l'héraldique est une science partagée par tous les peuples, au même titre que le langage. Comme ce dernier, chacun possède ses particularités, tels des accents qui viennent varier des règles pourtant communes. Ainsi, nos voisins directs que sont les familles de l'Empire du Nord ont l'habitude de représenter leurs blasons non pas sur des écus mais sur des bannières, et ce même sur les figurés de leurs cartes. Leurs meubles sont avant tout des représentations animales et la composition des blasons va généralement au plus simple. Rares sont les blasons en quartiers, même si certains peuvent être en partie suite à une alliance. Ces blasons sont souvent surmontés d'une couronne faite de divers feuillages, seule représentation de leur système politique. Entre eux et nous se trouve la décapole, composée en majorité de cités marchandes. Leurs armoiries suivent les mêmes logiques que celles de nos familles bourgeoises, souvent complexes, parfois ridiculement surchargées. Les elfes maintenant possèdent eux aussi leurs particularités, notamment dans les noms des couleurs utilisées. Elles portent toutes des noms de fleurs et ces dernières se retrouvent aussi souvent dans la liste des meubles utilisés, cela ou des évocations plus ou moins directes de la nature. Au sud de nos frontières, les orcs n'utilisent pas de blason, l'héraldique étant chez eux supplantée par des tatouages tribaux d'une incroyable complexité. Cet usage est d'ailleurs exclusivement réservé aux mâles. Cette particularité se retrouve aussi au sein des cités états chez qui l'usage des armoiries est réservé aux hommes d'une famille. Plus loin encore au sud, dans les cités qui gravitent autour de la cité sainte, l'usage veut que chaque blason représente une croix pleine d'or sur champs d'argent, surmonté ensuite du blason de chaque famille. Si cela est en contradiction avec nos usages, c'est chez eux le moyen de montrer une appartenance commune à une seule et même entité étatique. Chez nous, le blason de la famille dominante serait justement représenté surmontant le blason de la famille dominée. Pour terminer maintenant, l'héraldique telle que pratiquée dans les royaumes d'Amalia a elle aussi quelques spécificités. La forme de l'écu est différente, se terminant par une boucle stylisée. Il sera encadré par deux lions se tenant sur leurs pattes arrières et portant les armoiries à bout de pattes, le tout surmonté, pour la famille régnante du moins, par la triple couronne de leurs royaumes.

Wothan  
Héraut impérial en poste à Sifalle  
X214